

Réunion des lecteurs

Vendredi 15 octobre 2020

La Toussaint

La Solennité de tous les saints semble trouver une origine historique au VII^{ème} siècle, avec la dédicace de l'ancien temple romain du Panthéon par le pape Boniface IV au début du VII^{ème} siècle. La Panthéon était un temple originellement dédié à tous les dieux — c'est le sens du nom en grec — , il a été consacré à Marie et à tous les martyrs, auxquels on ajouta plus tard tous les saints. L'anniversaire de la dédicace du Panthéon, et donc la fête de tous les saints, fut fixée d'abord au 13 mai, puis, en l'an 835, au 1^{er} novembre.

Beaucoup de théories, pour expliquer ce changement de date. Probablement à cause des fêtes païennes qui avaient lieu à ce moment – et qui ont resurgit, avec la fête d'Halloween, le 31 octobre. En contraste avec le climat d'obscurité et de peur, lié à la mort dans le contexte païen, l'Église affirme dans toute sa beauté sa doctrine sur l'au-delà. La Toussaint est une fête pleine de lumière et de joie. La fête de la Toussaint unit l'Église de la terre à la béatitude de l'Église du ciel : cette célébration groupe non seulement tous les saints canonisés, c'est-à-dire ceux dont l'Église assure, en engageant son autorité, qu'ils sont dans la Gloire de Dieu, mais aussi tous ceux qui, connus et inconnus, sont dans la béatitude divine.

Au lendemain de la Toussaint, l'Église prie pour les défunts, c'est-à-dire ceux qui ne sont plus parmi nous sur terre, et qui ne sont pas encore pleinement participants à la gloire éternelle : les défunts sont purifiés dans l'amour de Dieu pour se préparer à l'éternité. Cette prière pour les défunts est prolongée tout au long du mois de novembre.

Dans la mentalité courante, ces deux aspects de l'au-delà ont été un peu mélangés : pour beaucoup, la Toussaint c'est la fête des morts – et comme le 1^{er} novembre est chômé, mais non le 2, on a pris l'habitude de prier pour les défunts déjà au soir du 1^{er} novembre, et de visiter les cimetières à cette occasion.

Pour cette fête de la Toussaint, au travers des textes de la messe, on évoque beaucoup la gloire du Ciel, bien sûr, mais aussi notre rapport à l'au-delà.

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les Cieux ! » Dans l'Évangile, Jésus nous projette dans les cieux, Il évoque le lien entre ce que nous vivons ici-bas, et ce que nous vivrons demain dans l'éternité, dans le sens d'une récompense.

Mais une récompense qui transforme déjà notre manière de vivre ici-bas : Il ne dit pas simplement : « *Ceux qui pleurent aujourd'hui, ils seront consolés* » ; mais bien : « Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ! » Car à cause de cette ouverture vers l'éternité, il y a déjà de la joie dans tous ce que nous vivons ici-bas, même au sein des épreuves.

La lettre de saint Jean fait aussi le lien entre notre vécu ici-bas et la gloire du Ciel : « dès maintenant nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ». La vie éternelle, c'est le plein épanouissement de ce que nous sommes déjà ici-bas, par la foi : nous sommes enfants de Dieu. C'est dire qu'il y a une profonde continuité entre notre expérience de foi, ici-bas, et la vie du Ciel – nous sommes loin des angoisses et des peurs de l'inconnu, qui tournent autour de Halloween !! Dès ici-bas, nous sommes enfants de Dieu, habités par l'Esprit-Saint, nous sommes déjà des saints, sur un chemin de sanctification toujours croissant.

La lecture de l'Apocalypse présente un de ces textes qui décrivent le monde à venir ; c'est la foule des saints – 12000 de chacune des 12 tribus d'Israël, pour marquer cet accomplissement de l'Alliance d'abord promise à Israël, renforcé par une foule immense, que nul ne peut dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues.

Il y a une immense diversité, et finalement un respect de l'identité, de l'histoire de chacun, de chaque peuple – tous unis dans une condition commune, celle d'être enfants de Dieu, sauvés par le Christ, unis à tous les anges dans la louange du Père. Ils sont tous habillés de blanc, car ils ont tous été lavés par le Sang de l'Agneau : c'est ce même habit blanc que nous avons revêtu au baptême, qui manifeste notre dignité d'enfant de Dieu.

Toute cette foule est unie dans l'action de grâce – ils se prosternent devant Dieu en disant : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » C'est un aperçu sur la liturgie céleste, à laquelle nous participons déjà ici-bas, au travers de nos liturgies terrestres.

En particulier, la célébration de l'Eucharistie fait ce lien entre la terre et le ciel : car quand nous offrons le Sacrifice de la nouvelle Alliance, nous sommes effectivement rassemblés autour de l'Agneau de Dieu Immolé, qui nous purifie et qui nous tourne vers le Père. Toute la beauté, toute la solennité que nous déployons dans la liturgie veut nous aider à prendre conscience de cette union entre le ciel et la terre. Les chrétiens orientaux appellent la Messe la 'Divine Liturgie', c'est bien pour confirmer que nous vivons déjà ici-bas, dans la foi, cette liturgie éternelle qui fait la joie des saints et des anges.

Je veux aussi vous partager la Préface de cette messe ; c'est le moment qui nous fait entrer dans la liturgie eucharistique, juste avant le Sanctus et la Prière Eucharistique : elle dit bien à la fois notre admiration pour tous les saints, l'encouragement qu'ils nous donnent sur notre chemin de sanctification, et notre union à eux au travers de la liturgie :

« Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car nous fêtons aujourd'hui la cité du ciel, notre mère la Jérusalem d'en haut ; c'est là que nos frères les saints, déjà rassemblés, chantent sans fin ta louange. Et nous qui marchons vers elle par le chemin de la foi, nous hâtons le pas, joyeux de savoir dans la lumière ces enfants de notre Église que tu nous donnes en exemple. C'est pourquoi, avec cette foule immense que nul ne peut

dénombrer, avec tous les anges du ciel, nous voulons te bénir en chantant : *Saint, saint, saint, le Seigneur !* »

Lorsque nous fêtons tous les saints, prenons donc aussi conscience de notre vocation à la sainteté, de notre participation à cette louange éternelle du Seigneur. La Toussaint est une fête importante, car c'est aussi notre fête, on peut dire que c'est la fête de notre famille. Essayons donc de goûter la joie profonde qui nous est donnée dans cette fête, c'est vraiment un avant-goût de la joie éternelle qui nous est promise, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.